

# Chemin de Pâques...

Pour notre chemin de Pâques, nous vous proposons cette semaine :

- ✓ De « ressusciter » la vie de Benoit-Joseph LABRE, un saint de chez nous, mort le 16 avril 1783. Le 16 avril tombant cette année dans la semaine de l'octave de Pâques, la fête de saint Benoit est passée sous silence.
- ✓ De laisser venir le printemps dans notre jardin intérieur, avec un conte d'après Oscar Wilde.
- ✓ De prier pour les catéchumènes qui attendent d'être baptisés.

La semaine prochaine, avec la Vierge Marie, au seuil du mois de mai qui lui est dédié, nous puiserons à la joie de l'espérance car « l'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5).

## Comment vivez-vous l'espérance en ces temps troublés ?

Nous vous invitons à partager votre témoignage... ou une prière qui vous aide à garder l'espérance en l'envoyant à : [maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr](mailto:maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr)

Merci, l'équipe des Tourelles

### 16 avril 1783 : l'entrée dans la vie de Benoit-Joseph LABRE

En ce 16 avril, Benoit épuisé s'effondre sur les marches de l'église de Sainte-Marie-des-Monts, à Rome. Il vient de la quitter après y avoir prié longuement, comme il aimait le faire.

Cette année-là, le 16 avril tombait le Mercredi Saint. Durant tout le reste de la Semaine Sainte, on dut interrompre les offices à cause du trouble qui y régnait, tant l'émotion et l'effervescence fut grande dans Rome. C'est le soir de Pâques que les funérailles de Benoit seront célébrées. Il sera canonisé le 8 décembre 1881.

La sainteté n'est pas liée à l'apparence. Benoit vivait très pauvrement, tel un mendiant. Il avait quitté très tôt son village natal, Amettes, dans le Pas-de-Calais, pour chercher Dieu. D'abord dans les monastères s'entendant dire à

chaque fois : « Dieu vous veut ailleurs », puis sur les routes qui deviendront son cloître.

30 000 kilomètres parcourus, de sanctuaires en sanctuaires, à travers l'Europe.



Rappelons un épisode de sa vie qui l'a beaucoup marqué et qui en ces temps de pandémie, ne nous laissera pas indifférents.

Benoit avait été confié à l'un de ses oncles prêtre, devenu curé d'Erin (près d'Amettes). C'est avec lui qu'il préparera sa première communion et apprendra le latin.

**Août 1766 : une épidémie de peste ravage le village d'Erin.** L'oncle de Benoit se dépensera jour et nuit auprès des malades et des mourants. Benoit n'a pas le droit de les approcher à cause de la contagion ; mais il rend de nombreux services, passant ses journées à nourrir et soigner les bêtes. L'oncle de Benoit n'échappe pas à la peste qui fait de nombreuses victimes.

Benoit restera très affecté par la mort de son oncle.

L'année suivante il entrera à la Chartreuse de Longuenesse, début d'un long pèlerinage de monastère en monastère (Neuville-sous-Montreuil, Soligny, Sept-Fons), avant de trouver sa voie sur les routes et dans les églises.

# Prions St Benoit-Labre, patron des hospitaliers, pour tous ceux qui soignent, qui assistent, qui accompagnent.

Les trois cœurs : Une prière bien connue de Benoit :

« Pour aimer Dieu, il faut avoir trois cœurs : le premier doit être plein d'amour pour Dieu, le deuxième pour le prochain en s'employant à l'aide charitable, non seulement dans les besoins temporels, mais aussi dans ses nécessités spirituelles, en priant pour lui et en l'instruisant. Le troisième cœur doit être sans pitié pour soi-même, s'employant sans cesse à résister et à combattre contre la volonté personnelle et l'amour-propre ».

## Le Printemps dans notre Jardin

Dans une très belle histoire, Oscar Wilde raconte que le géant égoïste ne voulait pas d'enfants dans son jardin : ils allaient tout saccager. Alors, il protégea son jardin, il l'enferma si bien que le printemps, qui aime les enfants, n'y entra plus : le jardin du géant devint le lieu de séjour de l'hiver pendant longtemps, longtemps, jusqu'à ce qu'un très bel enfant, différent des autres vienne et ramène le printemps avec lui.

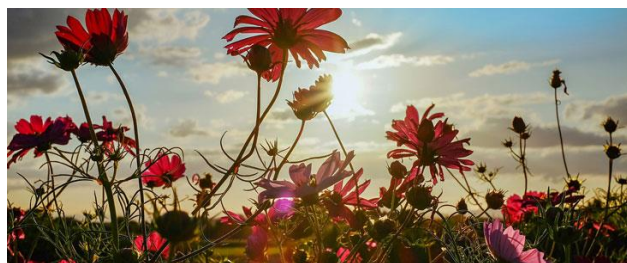
Quelle belle histoire qui nous encourage si bien à choisir la vie ! Qui mieux qu'un enfant porte la vie en lui ? Mais qui mieux qu'un enfant bouleverse les journées de celui qui l'accueille ? Il nous faut prendre au sérieux, et sans romantisme, le fait que Jésus est un enfant qui veut entrer dans notre jardin. Il est un enfant, et il va certainement crier, nous fatiguer, casser beaucoup de belles choses, comme un enfant. Alors nous pouvons le refuser, refuser la vie. Nous pouvons garder notre jardin, nos trésors intérieurs et extérieurs, les garder avec soin. Cela nous fera entrer dans un long, long hiver, l'hiver d'une heure, lente mort.

Un enfant bouleverse une existence, l'Enfant-Jésus va bouleverser notre vie. Et nous pouvons refuser ces bouleversements. Refuser la vie, les exigences immenses de la vraie vie, les changements constants, les fatigues, les peines. Alors ce sera un hiver très sûr, le triste jardin du géant égoïste. Ou alors, nous pouvons accueillir l'Enfant-Jésus.

L'Enfant-Jésus va tout chambouler dans notre jardin. Tout va changer, sans cesse, il y aura du bruit, de la fatigue, il faudra s'occuper de lui. Car il apporte la vie, et la vie est exigeante. Mais c'est ainsi, seulement ainsi, que le printemps viendra dans notre jardin. Et nous ne savons pas encore ce qu'est le vrai printemps.

**Laissons Jésus entrer dans notre jardin.  
Choisissons la vie !**

*Editorial - revue Vives flammes - n° 310*



## Prions avec les Carmélites de Frileuse

Seigneur,

Nous te prions pour les catéchumènes qui restent dans l'attente des sacrements qu'ils devaient recevoir en ces fêtes pascales. Sois proche d'eux, viens fortifier leur foi et leur désir.

Nous te prions pour tant de personnes atteintes de plein fouet par cette pandémie. Accorde-nous de faire l'expérience de ta présence de Ressuscité au cœur de la souffrance. Donne-nous de croire que rien ne peut t'empêcher de venir à nous, car tu es vraiment ressuscité, et que ce temps où tout est suspendu, cet espace ouvert par la déroute de nos projets nous donne de comprendre davantage que *tout est lié* et creuse en nous le désir d'une vie nouvelle. Amen

**Du 1<sup>er</sup> au 31 Mai**

Chaque jour, les membres de la Fraternité de prière des Tourelles portent dans leur prière les intentions qui leur sont confiées.

Pour le monde, l'Eglise, un parent, un proche ou vous-même. Vous pouvez envoyer vos intentions par mail : [maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr](mailto:maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr).